

13 juin 1944 : il y a 70 ans Poitiers était bombardé



Les quartiers ouest près de la gare, ici l'avenue de Nantes, ont été en grande partie détruits.

(Photo collection Journeau)



Par RÉDACTION

Publié le 13/06/2014 à 05:41, mis à jour le 22/02/2018 à 18:42

Dans la nuit du 12 au 13 juin 1944, 500 tonnes de bombes étaient larguées par 112 bombardiers alliés. 173 victimes ont été recensées. Sûrement davantage.

La gare SNCF, la rue Maillochon, le plateau des Rocs, l'avenue de Nantes, le boulevard du Grand-Cerf, la rue des Écossais... en une demi-heure les quartiers ouest et une partie du centre-ville de Poitiers ont été détruits. « *Les escaliers de la gare sont restés endommagés bien après la guerre* », se souvient Jean-Marie Augustin, historien, et auteur avec Gérard Simmat du livre « *Poitiers occupé, Poitiers bombardé* » (Geste Éditions, 2013).

Il était 1 h 30 la nuit était claire

C'est dire l'importance des destructions. Jean-Marie Augustin : « 1.800 bombes, soit 500 tonnes, ont été déversées par 112 bombardiers de la Royal Air Force précédés de Mosquitos chargés d'envoyer des fusées éclairantes qui avaient un double but : prévenir les populations et baliser la zone éclairée. » Il était 1 h 30 le 13 juin, la nuit était très claire.

L'escadrille partie d'Angleterre était composée de 919 Bombardiers et de 55 Mosquitos. Elle s'est séparée en deux. Une partie a pris la direction de l'Allemagne, l'autre est descendue sur Poitiers après avoir bombardé Cambrai et Amiens. But de l'opération : freiner la progression de la division Das Reich qui remontait vers la Normandie après le Débarquement allié. « Elle avait sévi à Tulle et massacré Oradour-sur-Glane, dit Jean-Marie Augustin. En gare de Poitiers, les voies ont été détruites, ainsi que des convois militaires. Combien de soldats ? On ne sait pas. Il faudrait aller consulter les archives en Allemagne. Mais il y a également eu des victimes dans la population de Poitiers, même si la Royal Air Force avait une réputation de plus grande efficacité et d'être moins meurtrière que l'aviation américaine. »

Officiellement il y a eu 173 tués et 239 blessés. Des chiffres certainement inférieurs à la réalité. Les brigades de la défense passive ont relevé 210 morts et 389 blessés. Beaucoup de gens se déplaçaient et il y avait de nombreux clandestins, réfractaires du STO, juifs, personnes recherchées pour de multiples raisons...

Dès les premières fusées éclairantes, les Poitevins ont tenté de se réfugier dans les caves et les abris, jusque dans les tranchées de la place d'Armes. D'autres sont partis à la campagne à Biard, Buxerolles et du côté de la Jambé-à-l'Ane (qui n'était pas encore le quartier des Trois-Cités). Ils y resteront plusieurs nuits, craignant un retour des avions.

Jean-Marie Augustin prépare la sortie d'un nouveau livre, sur la Libération de Poitiers. Il sortira pour le 70^e anniversaire de l'événement le 5 septembre.

à suivre

La ville profondément modifiée

Les destructions occasionnées par les bombardements de juin 1944 ont profondément modifié la ville. Le temple protestant près de la Gestapo a été détruit. Il sera reconstruit. L'hôtel du Palais où se trouvaient les officiers de la Kommandantur ainsi que le Majestic, rue Jacques-de-Grailly, réservé aux officiers allemands, ont été détruits. Après guerre, les rues Gaston-Hulin et Henri-Pétonnet seront tracées.

en savoir plus

Quatre bombardements entre 1940 et 1944

> **Poitiers sera à nouveau touché** le 1^{er} août 1944 par un second bombardement allié. A la demande des maquis harcelés par la milice, les Anglais ont bombardé la caserne des Dunes où se trouvait du matériel et l'école de la milice.

> **Ces bombardements** sont survenus alors que les Poitevins avaient toujours en mémoire ceux survenus les 19 et 21 juin 1940 par l'aviation allemande. On avait dénombré 131 tués.

Jean-Jacques Boissonneau